



**UNIVERSITÉ
DE GENÈVE**

INSTITUT D'HISTOIRE
DE LA RÉFORMATION

Institut d'histoire de la Réformation



COURS D'ÉTÉ 2026

Deuxième semaine : du 8 au 12 juin

**Langue, textes, auteurs/autrices : poétiques de la Réforme
en milieu francophone (XVI^e-XVII^e siècle)**

Par Véronique Ferrer et Daniela Solfaroli Camillocci

Université de Genève

Institut d'histoire de la Réformation

22 Boulevard des Philosophes, 1205 Genève

L'Institut d'histoire de la Réformation (IHR) est un centre de recherche interdisciplinaire de l'Université de Genève, spécialisé dans l'histoire des Réformes entre le ^{XV}^e et le ^{XVII}^e siècle. La gamme des spécialisations des membres de l'Institut est large, allant de l'histoire intellectuelle à l'histoire culturelle et politique, en passant par l'histoire des femmes et du genre.

Outre sa propre bibliothèque, l'IHR abrite celle de la Société du Musée Historique de la Réformation (qui représente au total environ 16'000 volumes et manuscrits) et se trouve à proximité de la Bibliothèque de Genève (plus de 1,5 million de livres et de manuscrits) et des Archives d'État de Genève.

Situé dans le bâtiment d'Uni Philosophes, l'Institut dispose de locaux qui offrent d'excellentes conditions pour la recherche dans les domaines de l'histoire des Réformes. Depuis 1999, il organise à l'été un cours intensif d'une ou deux semaines à l'intention d'étudiant-es diplômé-es (MA), candidat-es au doctorat ou déjà postgradué-es en histoire, philosophie, littérature, histoire des religions ou théologie

Présentation de nos cours d'été

Le but de cet enseignement est de permettre aux participant-es d'approfondir leurs connaissances dans un domaine historique particulier et de se familiariser avec le traitement des sources. Une attention spéciale est portée à l'apprentissage des méthodes utilisées dans l'étude de l'histoire intellectuelle et culturelle.

Chaque cours est donné du lundi au vendredi de 9h à 17h. En général, les journées se déroulent de la manière suivante :

- 9h à 11h : Cours (introduction, problématisation et contextualisation de la thématique du jour, cas d'étude)
- 11h à 15h : Étude des sources (individuellement ou par groupe ; une brochure comportant les textes à étudier est envoyée aux participant-es un mois avant le cours d'été)
- 15h à 17h : Séminaire (discussion commune des sources étudiées préalablement)

Pendant la durée des cours, les participant-es ont des contacts directs avec les membres du corps enseignant de l'Institut et peuvent demander de s'entretenir avec eux de leurs recherches personnelles. À la fin du cours, celles et ceux qui se seront engagés activement, notamment lors des séminaires de l'après-midi, recevront une attestation. Les participant-es qui le demandent pourront, en accord avec leur institution et selon le travail fourni, obtenir un certain nombre de crédits ECTS (2 à 4).

Cours d'été 2026

Langue, textes, auteurs/autrices : poétiques de la Réforme en milieu francophone (XVI^e-XVII^e siècle)

Deuxième semaine : du 8 au 12 juin

Véronique Ferrer et Daniela Solfaroli Camillocci

La Réforme fut aussi littéraire. Si l'historiographie insiste, à juste titre, sur ses versants institutionnel et théologique (doctrinal, liturgique, disciplinaire), social, politique et culturel, elle reste plus discrète sur le rôle majeur qu'a joué la Réforme dans l'histoire littéraire du XVI^e siècle et l'extraordinaire corpus de textes qu'elle a suscité. La réforme religieuse et sociale francophone a pourtant eu des répercussions majeures sur la langue française et la littérature de la Renaissance, sur sa conception comme sur sa production. Elle s'est accompagnée d'une rénovation littéraire sans précédent : non seulement elle a contribué à renouveler les formes, les genres et les modèles en vigueur, mais elle s'est employée à enrichir la langue française. Le retour aux Écritures et l'enjeu militant de la Réforme ont encouragé l'expérimentation de nouveaux genres et les usages de la philologie pour repenser la littérature dans le cadre du témoignage de la foi. Cette ambition a fini par créer un riche corpus de textes, souvent difficiles à caractériser à partir des canons de la rhétorique classique, formant ce que l'on nomme communément la littérature réformée. C'est ce corpus multiforme que voudrait sonder ce cours en croisant les perspectives historiques et littéraires.

Mais que recouvre au juste cette dénomination de « littérature réformée » ? L'ambiguïté de la catégorie nous obligera à une mise au point préalable. Qu'on l'entende comme la caractérisation confessionnelle d'un corpus, ou qu'on la comprenne comme la production issue d'un groupe d'hommes et de femmes se réclamant d'une confession réformée, l'usage de la catégorie pose la question du rapport entre pratiques d'écriture et construction des identités

religieuses. Cette articulation constituera le fil rouge du cours.

La littérature réformée est de fait une littérature engagée dans l'histoire : elle se présente comme un discours pragmatique, une parole en situation, quelles que soient les formes que prend cette implication dans le monde : confessionnelle, théologique, sociale ou politique. Les textes sont aussi liés à une théologie et à une spiritualité, plus précisément à une anthropologie théologique qui en assure son dynamisme et ses tensions internes. Cet enracinement du discours littéraire dans la théologie, dans l'histoire des persécutions et des violences chrétiennes suffit-il pour autant à définir une poétique protestante ? La diversité géographique des foyers de la Réforme francophone nous oblige à décliner au pluriel la littérature qu'elle fait fructifier. À cette mobilité géographique et humaine marquée par les trajectoires de la migration religieuse et de la circulation des imprimés, il convient d'ajouter les enjeux de la construction et défense des églises réformées entre XVI^e et XVII^e siècle. Les textes s'adaptent aux lieux et aux conjonctures diverses en produisant un discours spécifique.

C'est cette mobilité géohistorique et socioculturelle, cette variété des approches textuelles et des sensibilités religieuses que voudrait examiner ce cours intensif. Il interrogera d'abord les différentes modalités de la réforme littéraire et de la spiritualité militante ; il s'attachera ensuite aux divers profils sociaux des acteurs et actrices engagés dans le champ littéraire – hommes et femmes de lettres, éditeurs, dédicataires – en s'intéressant à l'inventivité linguistique et poétique, aux trajectoires originales, au lectorat visé, aux constructions de nouvelles auctorialités et à la légitimation religieuse des figures d'autorité. Le cours mettra encore en valeur l'impact des confrontations confessionnelles dans les représentations du genre et des rôles sociaux au sein des communautés de foi. Il s'achèvera sur le portrait d'une figure majeure de la littérature réformée : le poète-soldat Agrippa d'Aubigné qui, banni de la France de Louis XIII, achève sa vie à Genève.

Programme

Lundi 8 juin : Poétiques de la Réforme : questions de définition, problématiques, méthodologie. Introduction au cours (DSC et VF)

- Après-midi — Séminaire. Étude de textes en rapport avec le cours et activités communes.

Mardi 9 juin : Poétiques de la Réforme : langue, modèles, genres littéraires (VF)

- Après-midi — Séminaire. Étude de textes en rapport avec le cours.

Mercredi 10 juin : Satire et spiritualité : constructions littéraires pour une piété militante (DSC)

- Après-midi — Séminaire. Étude de textes en rapport avec le cours.

Jeudi 11 juin : La femme fidèle et l'Évangile, entre représentations polémiques et poétique du témoignage de foi (DSC)

- Après-midi — Séminaire. Étude de textes en rapport avec le cours

Vendredi 12 juin : Étude de cas : Agrippa d'Aubigné (1552-1630), un poète-soldat entre deux siècles (VF)

- Après-midi — Séminaire. Étude de textes en rapport avec le cours.
- Conclusions du cours : bilan et perspectives.

Exigences linguistiques

Le cours du matin sera donné en français, tout comme le séminaire de l'après-midi. Les candidat-es devront avoir une connaissance suffisante de la langue pour pouvoir suivre les cours. Ils et elles pourront cependant s'exprimer indifféremment en anglais ou en français. Celles et ceux qui auraient de la difficulté à juger de leur niveau dans ces langues peuvent, avant de s'inscrire, contacter un membre du corps enseignant.

Dépôt de candidature

Le formulaire d'inscription doit être rempli [en ligne](#) d'ici au **15 avril**. Chaque candidat-e devra indiquer son souhait de participation à la première, à la seconde, ou aux deux semaines de cours proposées. Une lettre de motivation, un curriculum vitae, une brève présentation des recherches menées dans le cadre du diplôme, de la thèse de doctorat ou des études postdoctorales, ainsi qu'une lettre de recommandation signée (format PDF) devront être jointes au formulaire. Les candidat-es ayant déjà suivi un cours intensif de l'IHR n'ont pas besoin de lettre de recommandation, mais doivent produire les autres documents mis à jour et s'inscrire également via le formulaire en ligne. Les candidatures seront examinées par le corps enseignant ; les candidat-es seront avisé-es de sa décision dans la semaine suivant le délai d'inscription.

Financement

L'admission à l'enseignement prend la forme de l'octroi d'une bourse de séjour résidentiel qui correspond à une prise en charge de l'hébergement en demi-pension (petit-déjeuner et déjeuner). L'Institut ne participe pas aux frais de déplacement des participant-es.

Dès la communication de leur acceptation, les candidat-es sélectionné-es s'engagent à pouvoir suivre l'intégralité des enseignements. Nous demandons aux candidat-es de bien évaluer

leur participation en fonction de leur agenda. Tous les désistements tardifs (moins d'un mois avant le début du cours) ou les départs anticipés détermineront l'exclusion de la candidature pour les cours suivants organisés par l'Institut. Pour des raisons d'organisation, des frais d'annulation pourront être réclamés en cas de désistement tardif non motivé.

Corps enseignant

Daniela Solfaroli Camillocci, licence ès lettres (Pise), doctorat en histoire moderne (*Scuola Normale Superiore* de Pise), DEA en études réformées (Genève). Professeure de l'Institut d'histoire de la Réformation. Domaines de recherche et de publication : histoire culturelle et des pratiques religieuses ; histoire de la spiritualité ; histoire des femmes et du genre (XVI^e-XVII^e siècle).

Véronique Ferrer, agrégée de Lettres modernes et docteure de littérature française (Université Paris Sorbonne), est professeure à l'Université Paris Nanterre et membre de l'Institut Universitaire de France. Domaines de recherche et de publication : littérature des réformes et des guerres de religion ; histoire de la poésie des XVI^e et XVII^e siècles ; historiographies de la Renaissance.